

Courage

Dossier Burkina Faso
Grave crise alimentaire
au Sahel

Les risques de la malnutrition
Assurer le bon développement
de l'enfant

Innovation digitale
Offrir un traitement
complet



Terre des hommes

Aide à l'enfance.



Tour d'horizon

- Tdh récompensée pour la promotion de la diversité
- Les enfants parlent de l'impact du changement climatique
- Myanmar: quand l'argent ne suffit pas pour acheter du riz
- Aidez-nous à améliorer notre magazine!



Dossier Burkina Faso: Une crise alimentaire sévit au Sahel

Les violences des groupes armés au Burkina Faso ont déplacé près d'un million et demi de personnes, des femmes et des enfants en majorité. Beaucoup sont désormais en proie à l'insécurité alimentaire. Terre des hommes répond à l'urgence tout en poursuivant ses actions destinées à accompagner les populations sur le chemin d'une plus grande résilience.



Parole à

Bilalé Porgo, coordinateur médical pour le programme d'urgence au Burkina Faso. Grâce à une détection précoce de la malnutrition et à une prise en charge adaptée, des vies peuvent être sauvées. Et les enfants peuvent se développer en bonne santé.



Focus

La malnutrition ne vient jamais seule: souvent, elle affaiblit le système immunitaire, ce qui favorise l'apparition de virus ou d'infections. AleDIA, notre nouvel outil innovant, permet d'offrir un traitement global pour plus d'impact.



Comment aider?

Participez à la vente d'oranges en faveur des enfants dans le monde, en tant que bénévole, avec votre entreprise ou en les achetant dans la rue. Découvrez aussi les autres événements et manières de s'engager!

Chaque enfant dans le monde a le droit d'être un enfant, tout simplement.

Nous aspirons à un monde où les droits des enfants, tels que définis dans la Convention relative aux droits de l'enfant, sont toujours respectés. Un monde où les enfants peuvent grandir à l'abri du danger et devenir les acteurs et les actrices du changement qu'ils et elles souhaitent voir dans leur vie.

Rédaction et réalisation
 Resp. édition: Joakim Löb
 Coordination: Tatjana Aebli
 Rédaction: Angélique Mounier-Kuhn, Isabel Zbinden
 Graphisme et mise en page: Maude Bernardoni
 Reportage au Burkina Faso réalisé avec le soutien de Fatogoma Ismaël Barro.

Diffusion
 Parution: 4 fois par an
 Tirage: 120'000 exemplaires en allemand, français et italien
 Impression: Stämpfli AG

Changements d'adresse
 T +41 58 611 06 11
 donorcare@tdh.ch
Courrier des lecteurs
 redaction@tdh.ch

Avec le soutien de:
 Schweizerische Eidgenossenschaft
 Confédération suisse
 Confederazione Svizzera
 Confederaziun svizra
 Direction du développement et de la coopération DDC

imprimé en suisse

Photo de couverture
 ©Tdh/Noomwindé Sawadogo /Brand Image



Siège | Hauptsitz | Sede | Headquarters
 Av. Montchoisi 15, CH-1006 Lausanne
 T +41 58 611 06 66, info@tdh.ch
 www.tdh.ch, CH41 0900 0000 1001 1504 8



Sandrine Busière
 Coordinatrice régionale
 du programme santé
 en Afrique

Des solutions concrètes face à la crise alimentaire au Sahel

Imaginez une jeune femme qui accouche alors qu'il fait 50 degrés. Elle n'a pas d'accès à l'eau potable et souffre de malnutrition car elle vit dans une zone d'insécurité alimentaire. Et son bébé arrive au monde dans un contexte hostile et risque lui aussi d'être malnutri à trois mois car sa maman a des difficultés à allaiter. Telle est la réalité douloureuse à laquelle sont aujourd'hui confrontées certaines populations du Sahel.

Cette zone est frappée de plein fouet par les dérèglements climatiques. D'année en année, les températures grimpent et la sécheresse anéantit les efforts des cultivateurs et des éleveurs. Parfois, ce sont des crues inédites qui détruisent les récoltes. Cette année, la flambée des prix alimentaires, attisée par la crise en Ukraine, a encore fragilisé les plus vulnérables.

« Le nombre d'enfants souffrant de la malnutrition a fortement augmenté, en premier lieu dans les zones touchées par l'insécurité. »

Les violences et l'insécurité ont, elles aussi, contribué à faire voler en éclats l'équilibre fragile que des pays du Sahel commençaient tout juste à atteindre il y a une décennie. Le nombre d'enfants souffrant de malnutrition a fortement augmenté. C'est en particulier le cas au Burkina Faso où nous sommes partis à la rencontre de familles qui s'efforcent de reprendre leur destin en main, comme vous le lirez dans le dossier que nous leur avons consacré.

Pour une ONG comme Terre des hommes, qui mène des activités au Burkina Faso, au Mali et en Mauritanie, l'engagement à soutenir le développement de ces pays est confronté à la nécessité de faire face aux urgences vitales des populations.

Les conditions d'intervention de Terre des hommes, qui est présente dans la région du Sahel depuis des décennies, se sont beaucoup complexifiées. Nos équipes font face à l'augmentation des besoins d'un côté, et la dégradation sécuritaire de l'autre, qui rend difficile l'accès aux populations. Mais elles restent engagées, adaptant leurs activités et s'appuyant sur leur connaissance du terrain et des acteurs locaux pour préserver l'efficacité de nos projets.

Il faut continuer de répondre aux besoins des enfants, de leurs familles et de leurs communautés, en portant l'accent sur les plus fragiles : les enfants de moins de cinq ans et les mères allaitantes. Car des solutions existent, comme vous le découvrirez au fil des pages suivantes : dépistage précoce de la malnutrition, activités communautaires de sensibilisation, formation aux techniques agricoles innovantes, soutien aux micro-entreprises ou innovation numérique au service de la santé. Tdh est là pour soutenir et redonner espoir à la jeune maman du Sahel et son bébé auquel elle vient de donner vie.

Sandrine Busière



Venir en aide aux enfants, c'est aussi...

Faire un don

www.tdh.ch/donner
 CCP 10-11504-8
 058 611 06 11

Devenir bénévole

Soutenez-nous en rejoignant un groupe dans votre région : benevolat@tdh.ch, 058 611 06 76

Ou rejoindre nos communautés

www.tdh.ch/newsletter
www.facebook.com/tdh.ch
www.twitter.com/tdh_ch
www.instagram.com/tdh_ch
www.tiktok.com/@tdh_ch
www.linkedin.com/company/terre-des-hommes-foundation/

Terre des hommes récompensée pour la promotion de la diversité

Terre des hommes a remporté fin août le prix du Cercle Suisse des Administratrices ! Ce prix reconnaît nos efforts de promotion de la diversité au sein de notre organisation, mais aussi les activités que nous mettons en place à travers le monde.



Depuis de nombreuses années, nos équipes s'engagent pour le rejet de toute discrimination liée au genre, à l'origine ou à l'orientation sexuelle. Ce travail a lieu dans des contextes politiques et sociaux souvent très difficiles et peu ouverts à la notion d'équité. Nous sommes également fier-e-s de démontrer qu'il est possible de constituer une direction et un Conseil de fondation paritaires.

Lorsque les instances dirigeantes intègrent la diversité, les entreprises et organisations deviennent plus fortes et efficaces !

Comment le changement climatique impacte ta vie ?

Alors que les haut responsables politiques étaient réunis début novembre à l'occasion de la conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP 27), des enfants à travers le monde ont à nouveau mis en lumière l'impact de la crise climatique sur leur quotidien.

Au Nigéria, la jeune Aisha constate de ses propres yeux les effets du changement climatique sur les enfants : *« Les inondations de la saison des pluies détruisent les maisons et empêchent les enfants d'aller à l'école et aux endroits où ils avaient l'habitude de jouer »*. *« A cause du changement climatique, il fait trop chaud et c'est difficile pour travailler à l'usine »*, ajoute Jewel qui vit au Bangladesh.



Selon l'Unicef, 99% des enfants du monde sont concerné-e-s par au moins un facteur de risque climatique. Une situation qui met en danger leurs droits : celui de grandir dans un environnement sain, d'avoir accès à une nourriture saine et suffisante, ou encore à l'éducation. *« Il y a beaucoup de poussière dans l'air. Ça m'empêche d'aller à l'école, donc je ne peux pas étudier, voir mes amis ou jouer »*, relève une fille d'Irak.

Découvrez leurs témoignages :



Les conséquences se font également ressentir en Europe, et notamment au Kosovo : *« Ma famille travaille dans le secteur agricole. En raison de la longue période de sécheresse pendant l'été, ils ont rencontré de nombreux problèmes pour cultiver leurs produits »*, précise Fatlinda. *« En tant que jeune étudiante, je veux que ma voix soit entendue par tous ceux qui ont une influence sur cette question, car nous avons immédiatement besoin de changements ! »*

Myanmar: « Certains n'ont pas assez d'argent pour s'acheter du riz »

Reléguée à l'arrière-plan de l'actualité mondiale, la situation de crise au Myanmar empire. « Dans les quartiers défavorisés, les gens n'ont plus de quoi s'acheter des aliments équilibrés. La plupart ne peuvent se payer que du riz. Et encore : certains n'ont même plus assez d'argent pour du riz », raconte Thant Sin Aye, médecin ambulancier chez Tdh au Myanmar. Conséquence : le nombre d'enfants qui souffrent de malnutrition grimpe en flèche et l'accès aux soins et aux médicaments devient très compliqué.

Des équipes de Tdh composées de médecins, d'infirmier-ère-s et de sages-femmes se déplacent régulièrement dans ces communautés pour offrir des soins médicaux. « Nous organisons ce qu'on appelle une clinique mobile. Nous amenons tout l'équipement et les médicaments nécessaires et nous nous installons pendant plusieurs heures dans une maison du quartier. Les familles viennent à notre rencontre et nous pouvons ainsi traiter toutes les maladies qui ne nécessitent pas une hospitalisation. »



Que pensez-vous de notre magazine ?



Vous appréciez notre magazine Courage ? Qu'aimeriez-vous changer ? Quels sujets vous intéressent le plus ? Dites-le-nous en participant à notre court sondage.

Vos réactions nous permettront de mieux répondre à vos attentes.

Merci pour votre soutien en 2022



A toutes les personnes qui nous ont soutenues en 2022, merci ! Découvrez en vidéo comment vous avez pu aider des millions d'enfants dans le monde entier.



Vidéos : appui aux familles ukrainiennes



Dès les premiers moments de la guerre en Ukraine, les équipes de Terre des hommes se sont mobilisées pour aider les familles déplacées. Découvrez ce travail en images.



Faites un don en faveur des enfants

Avec une boîte de six crayons à CHF 12.- vous offrez, par exemple, du matériel scolaire à un-e enfant en Inde pendant un an.

Commandez rapidement vos boîtes pour Noël ! Toute commande effectuée avant le 19 décembre sera livrée avant le 24 décembre.

www.tdh.ch/carandache



Avec l'aimable soutien de :





Crise alimentaire : les familles reprennent leur destin en main

La violence des groupes armés au Burkina Faso a déplacé près d'un million et demi de personnes, des femmes et des enfants en majorité. Beaucoup sont désormais en proie à l'insécurité alimentaire. Présente dans le pays depuis les années 80, Terre des hommes répond à l'urgence tout en poursuivant ses actions destinées à accompagner les populations sur le chemin d'une plus grande résilience.

C'est une source d'anxiété permanente, qui empêche Aïssata de se projeter dans l'avenir. « *Ma préoccupation majeure est que nous arrivions à manger correctement et que mes enfants soient en bonne santé* », confie cette mère de cinq enfants, le regard inquiet. Elle sourit, mais ses traits sont tirés. Sa famille fait partie de celles qui sont soutenues par les projets de Terre des hommes (Tdh) dans la Boucle du Mouhoun, une région très déstabilisée par l'insécurité qui sévit au Burkina Faso. Elle a notamment reçu des vivres : du riz, des haricots, de la farine infantile, de l'huile et du sucre. « *Cela nous soulage beaucoup* », dit Aïssata.



^ Aïssata tient sa fille dans les bras. Elle reçoit de la farine infantile qu'elle pourra utiliser pour préparer une bouillie pour son enfant.

A lui seul, le parcours de sa famille illustre la somme des défis auxquels est confrontée une part croissante de la population de ce pays sahélien de 22 millions d'habitants. Il y a quelques mois, Aïssata et les siens vivaient encore paisiblement à Gomboro, au nord de la Boucle du Mouhoun. Mais l'irruption de la violence armée dans leur village les a poussés à fuir à plus de 150 km au sud, jusqu'à Cari, une localité proche de Dédougou, le chef-lieu de la région.

« *Le Burkina Faso connaît une situation de crise humanitaire sans précédent* », explique Salifou Ouedraogo, coordinateur du programme d'urgence de Terre des hommes au Burkina Faso. « *Elle résulte d'abord de la crise sécuritaire qui affecte le quotidien de plus de 70 % des Burkinabè. Les attaques armées qui déstabilisent les régions de l'Est, du Sahel, du Centre-Nord, du Nord et de la Boucle du Mouhoun obligent les populations à chercher refuge dans des zones plus sûres, principalement dans*

les capitales régionales », précise-t-il. En vertu de la solidarité et des liens familiaux, les familles déplacées sont souvent hébergées non pas dans des camps provisoires mais au sein des communautés. Aussi généreuses soient-elles, « *ces familles hôtes sont souvent déjà surchargées et peinent elles-mêmes à faire face aux difficultés quotidiennes. De plus, les services sociaux de base – santé, accès à l'eau, assainissement – sont débordés par la pression de la population* », poursuit Salifou.

« Je vivais de l'agriculture et de l'élevage »

Comme le million et demi de personnes déplacées internes aujourd'hui au Burkina Faso, la famille d'Aïssata a tout abandonné derrière elle : son foyer, ce qu'elle possédait et les habitudes qui rythmaient ses journées. « *A Gomboro, je vivais de l'agriculture et de l'élevage. Je supporte très mal d'être déplacé. Quand je pense que j'ai laissé tous mes biens derrière moi, cela me fait mal* », regrette, le regard voilé, Djanweli, le mari d'Aïssata.

-  Réponse de Tdh contre l'insécurité alimentaire
-  Régions les plus affectées par la crise sécuritaire



< Claudine a développé ses connaissances sur comment mieux nourrir son bébé de neuf mois grâce aux sessions communautaires.

La mère de famille s'efforce elle-même de restaurer une normalité dans le quotidien familial : *« Chaque jour, j'entretiens la maison. Je m'occupe des enfants, je fais la cuisine et je pars au champ à 8 km d'ici où je cultive du sorgho, une céréale »*, détaille-t-elle.

« Quand je pense que j'ai laissé tous mes biens derrière moi, cela me fait mal. »

Djanweli, père de famille

Mais les conditions matérielles des ménages, déjà éprouvées par la crise du Covid, pâtissent aussi des répercussions du conflit en Ukraine sur les cours mondiaux. *« Cette crise a impacté le prix du carburant qui entre dans le coût des transports. Les prix de certaines denrées alimentaires de base – maïs, riz ou mil – ont presque doublé depuis le début de l'année, une difficulté supplémentaire pour les ménages vulnérables »*, souligne José Bitagugumba Manegabé, coordinateur du programme de sécurité alimentaire et moyens d'existence de Tdh dans le pays.

Les dérèglements climatiques pèsent sur l'agriculture

Au contexte sécuritaire s'ajoutent les répercussions des dérèglements climatiques. Ils affectent sévèrement le Burkina Faso, altérant les ressources en eau et dégradant les rendements de l'agriculture, un secteur qui occupe plus de 80% de la population. *« Au cours des deux derniers étés, le Burkina Faso, à l'instar des autres pays du Sahel, a connu une sécheresse qui a réduit drastiquement la production nationale, ainsi que l'accès à l'eau et à l'alimentation pour les animaux d'élevage. Les ménages qui tirent leurs revenus de leurs activités agricoles et de l'élevage ont vu leurs économies se fragiliser »*, souligne Salifou.

Il arrive aussi que les champs soient ravagés par des épisodes de pluies extrêmes, comme c'est arrivé là où Aïssata travaille. Des inondations ont compromis la récolte de l'année, exacerbant la précarité de sa famille. Aïssata tient sa fille Safiatou calée sur sa hanche. La petite de trois ans souffre de malnutrition. L'équipe de Terre des hommes la prend actuellement en charge et apporte une aide d'urgence en vivres à la famille pour éviter que les autres enfants doivent travailler pour payer la nourriture.

Des activités communautaires

Certains villages sont difficilement accessibles en période hivernale du fait des routes inondées. Tdh y organise des sessions dans la communauté pour les mères et les femmes enceintes sur la prévention de la malnutrition. Ce jour-là, elles sont nombreuses à être rassemblées sur la place du village.

« Quand je suis tombée enceinte, j'étais souvent malade et je mangeais moins. J'étais très faible et après une consultation, on a vu que je souffrais de malnutrition. Depuis, je participe plusieurs fois par mois aux activités de sensibilisation en compagnie de ma fille Balkissa. Cela m'a permis de savoir ce qu'il était bon de manger pendant la grossesse, comme les fruits, le poisson, les légumes ainsi que les pratiques à éviter telles que les travaux pénibles. Aujourd'hui, je vais mieux. »

Adjata en compagnie de sa fille. Adjata est enceinte et a participé aux activités communautaires de Tdh.



Claudine, trentenaire souriante, a quatre enfants. Elle ajoute : « *J'ai beaucoup appris dans ces activités de sensibilisation : comment préparer de la bouillie pour Barsabasse, mon bébé de neuf mois, ou utiliser une moustiquaire imprégnée pour protéger mes enfants du paludisme. En plus de ces activités, un champ communautaire a été créé, où nous apprenons certaines techniques agricoles. J'apprécie beaucoup ces activités.* »



« J'ai appris comment préparer la bouillie pour mon bébé de neuf mois. »

Claudine avec sa famille

D'autres réalisations ont contribué à améliorer la vie des habitants, en particulier le creusement d'un forage qui offre un accès à l'eau potable et permet d'irriguer les jardins potagers.

Faire face à l'insécurité alimentaire

Le manque de nourriture et le manque de diversité des aliments qui composent les repas ont entraîné une recrudescence de l'insécurité alimentaire, et avec elle une progression inquiétante des cas de malnutrition. Les enfants, à l'image de la petite Safiatou, en sont les premières victimes (pour plus de détails sur la réponse de Tdh à la malnutrition des enfants, lire p. 12).

Pour faire face à la crise alimentaire, Tdh concentre ses activités humanitaires dans les zones déstabilisées par l'afflux de personnes déplacées. Aucune distinction n'est faite entre les ménages déracinés et les communautés d'accueil. Les familles sont soutenues avec des distributions de biens de première nécessité et, pour remédier à la disparition des services sociaux étatiques, ou les renforcer lorsqu'ils sont encore présents, un accompagnement nutritionnel et des soins médicaux sont également dispensés.

Au-delà de cette réponse d'urgence, Tdh met également en œuvre un programme dédié à la sécurité alimentaire et aux moyens d'existence. Les familles les plus vulnérables reçoivent une assistance sous forme de vivres et de transferts en espèces ou de coupons valables dans les commerces locaux. « *Le cash et les coupons ont l'avantage d'être plus responsabilisants pour les familles, qui achètent elles-mêmes ce dont elles ont besoin* », souligne José. Ces transferts d'espèces ont aussi vocation à être réinvestis dans des micro-projets d'entrepreneuriat qui

vont permettre aux familles de générer des ressources plus durables et ainsi accroître leur résilience.

Nous avons aussi mis en œuvre des actions pour renforcer les moyens d'existence de 1250 familles qui ont reçu des produits agricoles et d'élevage. « *Dans le cadre de foires que nous organisons pour les familles d'un côté et les commerçants de l'autre, les ménages s'approvisionnent en semences améliorées de qualité – petit mil, niébé, arachide et légumineuses,* » dit José. « *Nous leur fournissons aussi des outils et nous les formons à des techniques agricoles innovantes, l'idée étant de leur apprendre à produire le plus possible sur de petites superficies sans pour autant fournir d'efforts excessifs. Nous faisons la même chose s'agissant des produits d'élevage – volailles ou petits ruminants du type moutons ou chèvres. Nous donnons des géniteurs aux éleveurs et proposons un accompagnement pour la production animale* », poursuit-il. Ces actions aident aussi à la diversification alimentaire, soutiennent le revenu des ménages et contribuent ainsi à la prévention de la malnutrition.

Lors d'une session communautaire, les agent-e-s de Tdh partagent des informations sur la malnutrition avec les participantes pour qu'elles puissent mettre en œuvre les bonnes pratiques dans leur vie quotidienne.

▼





^
La famille d'Azèta et d'Issouf au complet. Leur espoir reste le même: que la paix revienne et qu'ils et elles puissent rentrer à la maison.

Générer des ressources durables

L'enjeu de ce travail de fond est de doter une communauté des moyens et du savoir-faire qui lui permettront de générer des ressources durables. Nos équipes achètent, par exemple, les farines infantiles à des unités de production locales, subventionnées dans le passé par Tdh, de telle sorte que la lutte contre la malnutrition renforce aussi l'économie locale. « Il a été démontré que les activités de nutrition arrivaient généralement à diminuer la malnutrition de 20 %. Mais lorsque des activités de sécurité alimentaire durable sont mises en œuvre, elles permettent de la diminuer de 80 %. Cela contribue à réduire la pauvreté de manière globale », insiste José.

Des problèmes d'allaitement

Sortir de la dépendance et reprendre le destin familial en main: c'est précisément le souhait exprimé par Azèta, cette mère de famille originaire de Baraboulé, dans la région du Sahel.

« Lorsque des activités de sécurité alimentaire durable sont mises en œuvre, elles permettent de diminuer la malnutrition de 80 %. »

José Bitagugumba Manegabé,
coordinateur du programme
de sécurité alimentaire
et moyens d'existence

Elle et les siens vivent maintenant à Ouahigouya, chef-lieu de la région du Nord, suite aux incursions répétées des groupes armés dans leur village et aux menaces d'enlèvements. Depuis, des jumeaux, deux boules d'énergie en pull à carreaux, ont vu le jour dans leur foyer. « Quand j'ai eu mes bébés, j'ai eu des problèmes d'allaitement », raconte Azèta. « C'est à ce moment que j'ai entendu parler de l'ONG Terre des hommes qui aide les mamans et leurs enfants. » Azèta se rend alors à la consultation du poste de santé de Tdh. « Ils m'ont prise en charge gratuitement. J'ai reçu des informations sur l'allaitement maternel. Par la suite une équipe de Tdh est venue nous rendre visite en nous apportant des

 671'000

enfants ont besoin de traitement
contre la malnutrition,
+19 % par rapport à 2020 ^[1]

 405'000

femmes enceintes ou
allaitantes ont besoin de
soutien nutritionnel

 x2

Le prix des denrées
alimentaires de base a doublé
depuis le début de l'année

^[1] Estimation du gouvernement du Burkina Faso

aliments, du matériel d'hygiène, des couches pour bébé et du savon, ainsi qu'une somme d'argent. »

Son mari, Issouf, se souvient : « Cette aide nous a beaucoup soulagés. Ma famille était épanouie. Je voyais ma femme prendre du poids et j'étais content ! » Il éclate de rire. Mais il concède que l'équilibre du foyer n'a pas encore été totalement retrouvé. Issouf cherche toujours du travail et, même aidés, les siens restent dépourvus d'ustensiles de cuisine ou de bois de chauffe pour préparer les repas et éclairer la maison la nuit. Du haut de ses quatorze ans, Ami, la fille aînée d'Azèta et Issouf, a elle aussi vu sa vie d'adolescente se compliquer. « Depuis que mes frères jumeaux sont nés, je ne peux plus aller à l'école car je dois aider maman à s'occuper des bébés. Mon

principal problème c'est la nourriture. Une personne qui ne mange pas suffisamment ne peut rien faire dans sa vie », souffle la jeune fille aux cheveux tressés qui caresse l'espoir d'enfourcher un jour un vélo pour pouvoir retourner devant le tableau noir.

« Car on est toujours bien chez soi » Continuer de répondre aux besoins des populations dans des régions que l'insécurité rend de moins en moins accessibles est un véritable défi pour les ONG telles que Tdh. « Nous réfléchissons en permanence aux meilleures manières de nous adapter à l'évolution du contexte », explique José. L'une des mesures permettant de pallier l'impossibilité de se rendre sur le terrain est la formation d'animateur-riche-s communautaires. « Ils sont identifiés par nos collaborateurs, formés et outillés

pour assurer le relais entre les bénéficiaires au sein de leur communauté et Tdh », précise-t-il.

« Grâce à nos actions, les populations arrivent à faire face à cette situation », résume Issaka Koanda, qui est responsable de la mobilisation communautaire à Ouahigouya. « Mais il faut noter que leurs besoins sont considérables. Les dons d'urgence pourront les aider énormément. » Adossé à un mur de terre ocre, Issouf, le mari d'Azèta se prend à rêver. Ses enfants sagement assis sur une natte sont rassemblés autour de lui. « J'aimerais que la paix revienne dans mon pays afin que nous puissions retourner dans notre village, car on est toujours bien chez soi. Mais je me pose sans cesse la question : 'Quand ?' »

Angélique Mounier-Kuhn



Avec votre don, nous pouvons par exemple

CHF 50.-

fournir des semences et outils aux ménages vulnérables pour cultiver leur propre nourriture

CHF 65.-

offrir un traitement nutritionnel et médical à un-e enfant atteint-e de malnutrition

CHF 115.-

donner des aliments d'urgence à une famille pendant un mois

Pour faire un don, veuillez utiliser la QR-facture de la lettre ci-jointe ou l'une des possibilités décrites en page 3.

Bilalé Porgo, coordinateur médical pour le programme d'urgence au Burkina Faso

De plus en plus d'enfants ne mangent plus à leur faim au Burkina Faso. Bilalé Porgo travaille au quotidien avec des familles qui ont des difficultés à s'alimenter. Il explique comment des vies peuvent être sauvées grâce à une détection précoce de la malnutrition et à une prise en charge adaptée.

Les enfants de moins de cinq ans et les femmes qui allaitent sont au centre de l'attention de Tdh. Pourquoi ?

Les enfants de moins de cinq ans sont particulièrement vulnérables à la malnutrition parce qu'ils sont en pleine croissance. Certains de leurs organes et parties du corps ne sont pas encore entièrement développés, d'où leur besoin de recevoir une alimentation saine et suffisante. Les conséquences du manque de nourriture peuvent donc être nombreuses et graves. Les chiffres montrent qu'un enfant malade sur trois au Burkina Faso est malnutri.

Parce qu'elle affaiblit le développement de leur système immunitaire, la malnutrition les expose à des maladies telles que les infections respiratoires et le paludisme. C'est ce que nous appelons le cercle vicieux malnutrition – infection – malnutrition qui peut aboutir à la mort si l'enfant n'est pas convenablement pris en charge.

Autre conséquence, le développement cognitif et mental est entravé. Un enfant malnutri aura des difficultés d'apprentissage et aura donc de moins bons résultats à l'école qu'un enfant nourri convenablement, et ces effets se feront ressentir tout au long de sa vie.

Les femmes allaitantes sont elles aussi exposées à la malnutrition car l'allaitement augmente leurs besoins alimentaires. Chez les femmes en âge de procréer, le fait de ne pas manger à sa faim peut provoquer des avortements, des enfants mort-nés et des accouchements de bébés de faible poids de naissance, c'est-à-dire de moins de 2,5 kg.

Comment s'organise la prise en charge des populations en situation de vulnérabilité ?

Tdh offre des conseils nutritionnels aux mères lorsqu'elles viennent en consultation pour le suivi de leur grossesse. Ces conseils portent sur leur alimentation et sur celle de leur enfant. Ils sont aussi destinés à prévenir un certain nombre de pathologies chez la mère.



« Nous contribuons à la guérison de neuf enfants malnutris sur dix. »

Nous organisons également des campagnes de dépistage au sein des communautés pour identifier les enfants malnutris et les référer dans des centres de santé. Dans ces centres, nous fournissons aux familles des conseils et des aliments thérapeutiques prêts à l'emploi, notamment une pâte énergétique à base d'arachide à haute valeur nutritionnelle. Nous distribuons également de façon préventive des farines infantiles enrichies pour les enfants de 6 à 23 mois.

En quoi consiste l'accompagnement d'un-e enfant malnutri-e ?

Chaque semaine, pour les enfants souffrant d'une malnutrition aigüe sévère, ou toutes les deux semaines pour ceux qui sont atteints de malnutrition aigüe modérée, l'enfant est conduit par sa mère à l'hôpital où nous vérifions qu'il a bien pris l'aliment thérapeutique que nous lui avons donné. Nos équipes donnent à sa mère la quantité d'aliments nécessaire jusqu'à sa prochaine visite. L'enfant revient à l'hôpital jusqu'à ce qu'il reprenne un poids normal pour son âge et sa taille. Cela prend généralement entre quatre et huit semaines. Le suivi de nos actions démontre que nous atteignons un taux de

guérison supérieur à la norme. Nous contribuons à la guérison de neuf enfants malnutris sur dix que nous avons dépistés. Les dépistages précoces et la prise en charge permettent donc de sauver des vies.

Une fois que l'enfant a retrouvé la santé, nous demandons à sa mère de continuer à surveiller son évolution à la maison. Elle bénéficie de l'appui des acteurs communautaires identifiés et formés par Tdh. Ce sont eux qui poursuivent le travail de sensibilisation dans les communautés pour que ces enfants ne retombent pas dans la malnutrition. Nos distributions des vivres et du cash pour couvrir les besoins des ménages comme des aliments, le loyer ou des soins de santé. Cela contribue à améliorer l'environnement de soins des enfants.

Quelles satisfactions tirez-vous de votre travail ?

Nous agissons dans un contexte difficile, car certaines zones sont inaccessibles ou dangereuses. Or, tout l'enjeu de notre travail est d'être sur le terrain, en contact avec la population. Mais nous travaillons avec fierté à rendre leur dignité aux personnes déplacées. La semaine passée, j'étais sur un poste de santé avancé dans la région du Nord où nous organisons des consultations et distribuons des médicaments gratuitement. J'ai été accueilli par des sourires. Lorsque nous prenons en charge un malade, que nous le retrouvons quelque temps après et qu'il nous témoigne de la reconnaissance parce que nous l'avons aidé à aller mieux, je tire une profonde satisfaction de notre engagement.

Propos recueillis par Angélique Mounier-Kuhn



La malnutrition c'est quoi ?

La réponse en vidéo !



Pendant les séances communautaires, les femmes apprennent à mesurer le tour de bras de leurs enfants pour identifier s'ils ou elles souffrent de malnutrition.



La malnutrition ne vient jamais seule

Les enfants victimes de malnutrition souffrent très souvent d'autres maladies. La malnutrition affaiblit le système immunitaire, ce qui favorise l'apparition de virus ou d'infections. Pourtant, ces problématiques sont généralement traitées séparément lorsqu'un-e enfant est pris-e en charge au Sahel. La solution développée par Terre des hommes (Tdh) et ses partenaires permettra d'offrir un traitement global de la malnutrition et de ses conséquences, ce qui réduira la mortalité des enfants de moins de cinq ans.

L'enjeu est loin d'être anecdotique : près de deux millions d'enfants seraient concerné-e-s par la malnutrition en Afrique de l'Ouest. Ces enfants sont plus fragiles et sont neuf fois plus susceptibles de mourir d'infections que les enfants bien nourri-e-s. Mais les systèmes de santé traitent souvent la malnutrition et les autres maladies de manière séparée. Avec un gros risque : que les enfants qui présentent à la fois une infection et une malnutrition sévère ne reçoivent pas un traitement complet et adapté à leur diagnostic. Baptisé ALeDIA (Alliance pour le développement d'une solution de diagnostic électronique intégrée), un outil en cours de développement doit permettre de répondre à ce défi.



Un traitement complet pour plus d'impact

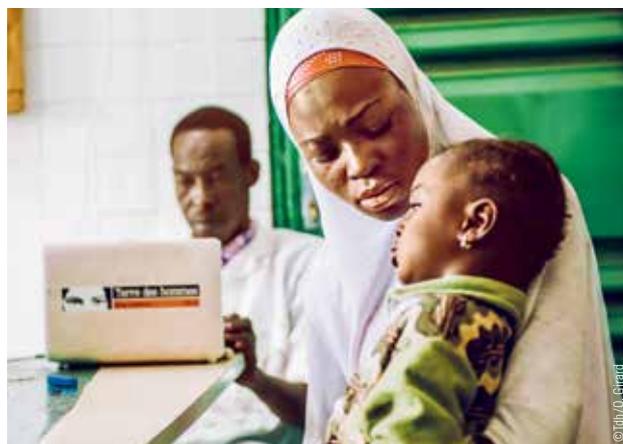
« L'initiative est venue du Mali, où nous avons réalisé qu'il fallait que les maladies de l'enfant et la malnutrition aigüe soient traitées ensemble, et plus de manière séparée comme jusqu'à maintenant », explique Dramane Coulibaly, coordinateur adjoint en charge de l'innovation numérique en santé chez Tdh. La solution proposée : un outil sur tablette qui accompagne le personnel médical pendant les consultations d'enfants. Il aide à établir un diagnostic correct et à prescrire les médicaments adaptés. « Nous avons combiné les protocoles de détection de la malnutrition avec ceux des autres maladies pour créer un outil plus complet. » La solution proposée pourra détecter en même temps la malnutrition et une possible maladie liée chez les moins de cinq ans, et permettra donc d'offrir un traitement adapté à chaque enfant.

De belles perspectives

ALeDIA est conçue comme le prolongement d'leDA, notre outil digital pour diagnostiquer les maladies infantiles comme la malaria ou la pneumonie, déjà utilisé dans 90% des centres de santé primaire du Burkina Faso ainsi que deux districts sanitaires au Mali. C'est le fruit d'une collaboration entre Tdh et deux autres ONG internationales, Action Contre la Faim et World Vision.^[1]

Un premier prototype de la solution a vu le jour en novembre dans le district de Macina, au Mali. Après la formation du personnel de santé, il sera ensuite testé dans dix centres : plus de 75'000 enfants de moins de cinq ans pourront en bénéficier.

Si cette phase de développement tient ses promesses, ce sont des centaines de milliers d'autres enfants à travers l'Afrique de l'Ouest qui pourraient voir leur prise en charge médicale améliorée.



^[1] Le projet, lancé en février, est soutenu par le Fonds innovation de Tdh, une initiative interne qui encourage le développement d'idées innovantes.



Sapin du cœur



13 – 16 décembre, Avry-sur-Matran

Faites vos achats de Noël et soutenez le droit de chaque enfant de manger à sa faim.

Nos bénévoles vendront des articles de fête tous les jours dès 8h sur un stand au centre commercial d'Avry-Centre.

Tournoi de football



4 et 5 février, Cernier

Le groupe bénévole de Neuchâtel organisera son 12^e tournoi de football à la salle de sports de la Fontenelle à Cernier, pour les enfants de 6 à 10 ans. Petite restauration et tombola sur place durant les deux jours.

Les fonds seront versés en faveur des projets de protection de l'enfance de Terre des hommes.

Informations :

tournois.terredeshommes@gmail.com

Vente d'oranges



3 et 4 mars, toute la Suisse

Rejoignez la 61^e vente d'oranges de Tdh dans la rue ou virtuellement, grâce à notre jeu en ligne. Ensemble, engageons-nous pour les droits de l'enfant.

Apprenez-en plus : www.tdh.ch/oranges

Participez en tant que bénévole !

Contactez benevolat@tdh.ch

ou 058 611 06 76.

Vos dons sont déductibles des impôts !

Chaque début d'année, nous vous faisons parvenir une attestation fiscale personnelle qui recense vos dons de l'année précédente. Grâce à ce document, vous pouvez bénéficier des réductions fiscales.

La fin d'année étant une période chargée pour les instituts bancaires et postaux, nous vous encourageons à faire vos dons de fin d'année par carte de crédit avant le 16 décembre et les dons par virement ou QR-facture avant le 28 décembre pour qu'ils soient encore comptabilisés sur l'année en cours.

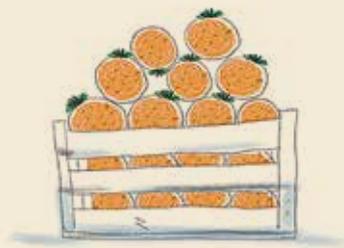
Le service Relations Donateurs se tient à votre disposition pour toute information complémentaire :

donorcare@tdh.ch.



Toute l'équipe vous souhaite de très belles fêtes de fin d'année et se réjouit de vous retrouver en 2023.

Mobilisez votre entreprise pour les enfants dans le besoin !



Participez à la vente d'oranges en faveur des enfants dans le monde. Commandez dès à présent et jusqu'au 6 février 2023 des cartons d'oranges pour donner de l'énergie à vos collègues sous www.tdh.ch/oranges ou engagez-vous comme bénévole avec votre équipe pour soutenir nos projets d'aide à l'enfance.

Contactez-nous : orange@tdh.ch

« Quand je serai
grande, je serai
artiste. »



Téléchargez notre guide !

www.tdh.ch/testament

L'avenir est dans les mains des enfants.

Faites le bon geste en soutenant la génération de demain.
Inscrivez Terre des hommes dans votre testament.



Siège | Hauptsitz | Sede | Headquarters
Av. Montchoisi 15, CH-1006 Lausanne
T +41 58 611 06 66, info@tdh.ch
www.tdh.ch, CH41 0900 0000 1001 1504 8

www.tdh.ch/donner
www.facebook.com/tdh.ch
www.twitter.com/tdh_ch
www.instagram.com/tdh_ch



Terre des hommes

Aide à l'enfance.